



La porte Prison 1859 - J. Mounteney-Jepson - Coll. musée départemental breton, Quimper

Destruction et protection

Au XVII^e siècle le château de l'Herminie est en ruine.

Les douves vont être comblées et les fortifications devenues obsolètes sont morcelées et vendues à des particuliers. La porte Saint-Vincent, percée en 1624 est reconstruite en 1704 dans un style baroque.

A la fin du XVIII^e siècle, pour répondre à des nécessités de circulation, la ville élimine certains éléments de l'enceinte. La porte Prison partiellement détruite en 1886 est classée Monument Historique grâce à l'action des Amis de Vannes en 1912.

D'autres mesures de protection s'en suivent avec notamment, la mise en place en 1982 d'un plan de sauvegarde et de mise en valeur des remparts et du cœur historique. La ville entreprend dès lors une politique de dégagement de ses murailles, à l'occasion de ventes et de grands chantiers de restauration sont menés avec le concours du ministère de la Culture, témoignant en cela d'une réelle volonté de conservation et de valorisation d'un patrimoine enfin reconnu.

Mémoire : Injémeine municipale - selon la charte graphique de communication



Laissez-vous conter **Vannes**, Ville d'art et d'histoire...
... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture
Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Vannes
et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle
d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le
guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine
qui coordonne les initiatives de Vannes, Ville d'art et d'histoire,
a conçu ce programme de visites. Il propose toute l'année
des animations pour les Vannetais et pour les scolaires. Il se tient
à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe
Vannes vous propose des visites toute l'année sur réservation.
Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à
votre demande. Renseignements à l'office de tourisme.

Découvrez les fortifications

Pour découvrir seul : avec le plan suivez le jalonnement
historique.

Pour en savoir plus : Les remparts de Vannes, Edition Ville
de Vannes, Animation du Patrimoine, 2001.

Pour suivre une visite guidée : renseignements auprès du
service de l'Animation du patrimoine.

Renseignements, réservations :
animation du patrimoine

Les Lavoirs - 15 rue porte Poterne - 56000 Vannes
tél. 02 97 01 64 00 - fax 02 97 01 64 01

Mél. patrimoine@mairie-vannes.fr

office de tourisme du Pays de Vannes
1, rue Thiers - 56000 Vannes

tél. 02 97 47 24 34 - fax 02 97 47 29 49

Mél. info@tourisme-vannes.com

© Photos Animation du patrimoine et M. Gallie
Plan : C. Le Penne

"Mon Vannes

... Ses rues sont parsemées de pavés, de murailles et de portes ouvertes
bien qu'elles semblent se refermer sur le passé."

Généraliste ASSE / Vannes de M. Aubrien et C. Herbaut ; Ouest-France, 1998

laissez-vous conter

Les fortifications

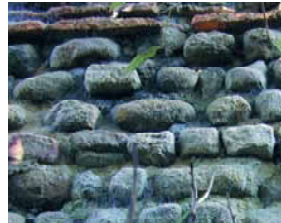
La ville fortifiée

Installée sur la colline du Méné, véritable promontoire rocheux entouré de marécages, la ville close conserve aujourd'hui encore près des trois quarts de son mur d'enceinte.

Le castrum antique

A la fin du IIIe siècle, face aux menaces d'invasions, les principales villes de la Gaule romaine s'entourent de fortifications, telles Nantes, Vannes, Rennes, Brest... pour l'Armorique. Vannes, (Darioirum) installée à l'origine sur la colline de Boismoreau, construit une première enceinte urbaine d'une superficie de 5 hectares sur la colline avoisinante du Méné (du

breton *menez* qui signifie montagne). Du castrum antique, de forme triangulaire, il ne reste que de rares segments d'origine souvent cachés dans des jardins privés.



Mur romain

Le parement romain est reconnaissable à l'utilisation de petits moellons de granit et de rangs de briques rouges. Ces derniers servent de chaînage à une maçonnerie au remplissage de pierres et de mortier de chaux. Rue Francis Decker, près de la tour Joliette, on peut remarquer une section de mur dégagée et restaurée dans les années 1980.



L'enceinte aujourd'hui

L'enceinte gallo-romaine



Coupe de la tour du Connétable par Ph. Bruno-Debaines, 1811, détail. Archives départementales du Morbihan.

L'enceinte médiévale

L'agrandissement de l'enceinte
Pendant plusieurs millénaires, le tracé de l'enceinte reste le même. Au XIIIe siècle, les ducs de Bretagne participent à des travaux d'entretien du mur d'enceinte. Vannes devient le lieu d'exercice du pouvoir ducal et entre dans une véritable croissance économique et démographique. Entre 1370 et 1380, le duc de Bretagne Jean IV décide d'agrandir l'enceinte urbaine. Il double la surface déjà existante et construit le château de l'Hermine.



Élévation de l'ancien château de l'Hermine par A. J. Pressat, 1797. Archives départementales du Morbihan.

Les tours

Les tours sont édifiées en des points stratégiques de la défense du site : à proximité des portes ou entre deux sections de courtines. Elles permettent de voir de loin et sont pourvues d'un véritable dispositif de défense active. Elles possèdent souvent trois niveaux : le premier aménagé de casemates, le second en salle de garde avec une cheminée et le troisième destiné à la surveillance et à la défense. La tour du Connétable, pourvue de cinq niveaux, avait aussi un usage résidentiel.

Les mâchicoulis destinés à laisser tomber des projectiles sont aménagés en surplomb des tours et des courtines. Le mâchicoulis dit breton se caractérise par une assise sur corbeaux en forme de pyramide inversée.

Les meurtrières sont des ouvertures destinées au tir, réalisées dans les murs. On distingue :
- les archères utilisées pour le tir à l'arc ou à l'arbalète.



Porte Calmont.

Le système défensif



Mâchicoulis

- les **canonnières** employées pour les armes à feu.

Les casemates sont des espaces construits dans la masse du rempart avec des embrasures.

Les portes de la ville
Du XIIIe au XVe siècle une série de portes donnent accès à l'intra-muros. Les principales sont les portes Saint-Patern (porte Prison) et Saint-Salomon dans l'axe nord-est, sud-ouest et Gréguennic au sud. Les portes des villes sont considérées comme un des points faibles de la fortification. Protégées souvent par un fossé, des ponts-levis sont imaginés à partir du XIe siècle pour un accès temporaire.

Les ponts levis
Une entrée, comme à la porte St-Patern, comporte souvent deux ponts-levis : celui de la porte charretière pour les cavaliers et chariots et celui de la poterne pour les piétons. A partir du XVe siècle les ponts à chaînes et à treuil sont remplacés par des ponts levis à flèches. Un contrepoids fixé aux extrémités de flèches de bois facilite le relevé des ponts. Les flèches s'encastrent dans des rainures creusées dans le mur au-dessus de l'entrée.

Les **barbacanes** sont des ouvrages construits en terre et en bois puis en maçonnerie au XVe siècle, destinées à renforcer la protection des entrées rendues plus vulnérables par les progrès de l'artillerie à feu.



Bastion de la Garenne

Les bastions
A la fin du XVIe siècle, les guerres de Religion vont entraîner de nombreuses villes en Bretagne à renforcer leur système de défense en construisant des bastions. Ce sont des ouvrages bas, pentagonaux en saillie du mur d'enceinte. A Vannes cinq sont réalisés, plutôt destinés à protéger le port et l'ouest de la ville. Ils peuvent être creux avec casemates, comme celui de Gréguennic ou pleins comme celui de la Garenne, (le plus tardif, 1628), pour recevoir et manœuvrer une batterie haute.

Les échauguettes, construites en encorbellement aux angles des bastions, servaient d'abris pour les gardes.